

Zeitschrift: Berner Schulblatt
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 107 (1974)
Heft: 35

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Organ des Bernischen Lehrervereins
107. Jahrgang. Bern, 30. August 1974

Organe de la Société des enseignants bernois
107^e année. Berne, 30 août 1974

† Hermann Aebi, Steffisburg

Nach kurzer schwerer Krankheit ist Hermann Aebi, gew. Sekundarlehrer, am 11. August im 74. Lebensjahr im Bezirksspital Thun verstorben. Die Abdankung fand im engsten Familienkreise im Krematorium in Thun statt.

Der Verstorbene wuchs mit einem Bruder in Biglen auf, absolvierte nach Schulaustritt mit der 81. Promotion von 1916–1920 das Staatsseminar Hofwil-Bern und amtierte anschliessend, zusammen mit dem früh verstorbenen Ernst Balzli, als Primarlehrer kurze Zeit in Grafenried bei Fraubrunnen.

Von 1925–1927 bildete sich Hermann Aebi zum Sekundarlehrer sprachlich-historischer Richtung an der Lehrantsschule in Bern aus und unterrichtete sodann, nach längerer Wartezeit (es waren die Jahre des Lehrer-Überflusses!), während 25 Jahren an der Sek.-Schule Wasen, bis er im Jahre 1954 nach Steffisburg gerufen wurde. Nach über 40-jähriger Schularbeit trat er im Jahre 1967 in den verdienten Ruhestand.

Hermann Aebi widmete sich zeitlebens der Schularbeit und trat in der Öffentlichkeit wenig hervor. Seine Hobbys waren die Literatur und das Schachspiel. Gleich nach seinem Übertritt an die Sekundarschule Steffisburg trat er dem Schach-Klub Thun bei, amtierte von 1968–1970 als Präsident und wurde zweimal Thuner-Stadtmeister. Im Jahre 1972 verlieh ihm der Thuner-Klub für seinen Einsatz zu Gunsten des Jugendschachs die Ehrenmitgliedschaft. Der Thuner Schachklub verlor mit dem Hinschied Hermann Aebis einen erfahrenen und «gefürchteten» Spitzenspieler und liebwerten Kameraden.

Hermann Aebi war ein bescheidener, lieber Mitmensch und Kollege; alle, die ihn kannten, vor allem auch seine vielen ehemaligen Schüler, werden ihn nie vergessen und ihm ein ehrendes Andenken bewahren. *E. B.*

Schaufensterwettbewerb für Schulklassen

Aktion Gesundes Volk

Die «Aktion Gesundes Volk» wird im September unter der Bezeichnung A 74 verschiedene Aktionen durchführen, die alle bezwecken, die Gesundheit zu fördern und auf die Gefahren einzelner Genussmittel – wie Alkohol, Nikotin und Rauschgift – hinzuweisen.

Um die Jugend auf die nicht zu unterschätzenden Gefahren aufmerksam zu machen, werden die Schulen zu einem interessanten Schaufensterwettbewerb eingeladen, wobei sehr schöne Preise zu gewinnen sind. Alle Klassen und Altersstufen dürfen daran teilnehmen – jedoch nur klassenweise.

Den Lehrern stehen reichhaltige Unterlagen zur Verfügung, damit sie ihre Klassen entsprechend unterrichten

können. Die Schüler dürfen selbständig ein Thema der obigen Probleme auswählen, gestalten und ausführen. Die Arbeiten werden in Schaufenstern ausgestellt. Damit auch die jüngeren Kinder Gewinnchancen haben, wird dieser Wettbewerb in vier verschiedenen Kategorien durchgeführt. Diese Arbeiten sollen das kreative Gestalten fördern und gleichzeitig die Schülerinnen und Schüler mit den schädlichen Auswirkungen der Genussmittel bekannt machen.

Von diesem Wettbewerb erhofft man sich einen grösseren Wirkungsgrad als durch die üblichen Vorträge und Schriften. Es ist zu hoffen, dass alle Lehrerinnen und Lehrer den erzieherischen Wert dieser Aktion einsehen und den Klassen bei der Wahl des Themas und der Ausführung der Arbeiten tatkräftig zur Seite stehen. Wer die Wettbewerbsunterlagen und Bedingungen noch nicht erhalten hat, kann sie bei folgender Adresse kostenlos anfordern:

Sekretariat A 74, SAS, Postfach 203, 1000 Lausanne 13, Tel. 021 27 73 47.

Die Schulen des Kantons Bern können *zusätzliche Preise im Werte von Fr. 5000.– (!) gewinnen*, die von der «Arbeitsgemeinschaft Gesunde Jugend» (der ehemalige Verein abstinenter Lehrer) grosszügig gespendet werden. Bestimmt ein zusätzlicher Anreiz, mit Energie und guten Ideen an diese vergnügliche Arbeit zu gehen.

Eine mehrköpfige Jury wird die ausgestellten Arbeiten regionsweise bewerten und prämiieren – worüber wir zu gegebener Zeit in Wort und Bild berichten werden. *Riso*

L'Ecole bernoise

Caisse d'assurance
du corps enseignant bernois (CACEB)

Assemblée des délégués

Le 3 juillet s'est tenue, à l'Hôtel de Ville de Berne, sous la présidence de M. *Alfred Pfister*, directeur d'école secondaire à Berne-Bümpliz, la 74^e assemblée ordinaire des délégués de notre caisse d'assurance. 90 délégués et quelques invités y assistaient.

Inhalt – Sommaire

† Hermann Aebi, Steffisburg	269
Schaufensterwettbewerb für Schulklassen	269
Caisse d'assurance du corps enseignant bernois	269
Mitteilungen des Sekretariates	270
Communications du Secrétariat	270

La liste des tractanda pouvait donner à penser que la séance serait brève; ce qui ne se réalisa pas, car le dernier objet inscrit à l'ordre du jour – *Rapport sur la question de l'abaissement de l'âge de la retraite facultative* – dut être traité à fond, avec statistiques à l'appui. C'est M. Heinz Schmid, ancien directeur et actuel conseiller technique de la Caisse, qui s'exprimait à ce sujet. Ses considérations, ainsi que les documents qui furent remis aux délégués, paraîtront dans un prochain numéro de *L'Ecole bernoise*.

Revenons succinctement sur les autres affaires traitées. Après que le président eut présenté la nouvelle Commission d'administration (le siège encore vacant fut pourvu, sous chiffre 4 des tractanda, par la nomination de M^{lle} Marie-Jeanne Gagnebin), le procès-verbal de l'assemblée des délégués de l'année dernière fut accepté à l'unanimité; il sera adressé, inclus à la 2^e édition du rapport annuel, à tous les collègues intéressés qui en ont fait la demande en son temps.

A propos du *rapport d'administration pour l'année 1973*, on entendit M. Edgar Sulzberger, administrateur, s'exprimer comme suit (version tant soit peu abrégée):

Il y a un an, dans cette même salle, j'ai laissé entendre que le projet de loi sur l'assurance professionnelle obligatoire concernant la vieillesse, les survivants et l'invalidité, autrement dit le 2^e pilier, serait vraisemblablement présenté au début de l'automne 1973. En dépit d'un intense travail de la part de la commission désignée et de l'Office fédéral pour les assurances sociales, ce projet de loi n'a toujours pas pu être publié. De temps à autre filtrent dans l'opinion publique quelques remarques à ce propos, – remarques que nous, gens de la Caisse de pension, picorons avidement, comme les moineaux les miettes... Jusqu'à l'entrée en vigueur des dispositions obligatoires vont s'amonceler en grand nombre questions et problèmes, qui mettront en difficulté même les praticiens les plus expérimentés.

Ce qui se prépare dans le domaine de la prévoyance professionnelle obligatoire est une œuvre gigantesque, qui devrait accéder à la réalité le 1^{er} janvier 1976. Nous devrions prendre à ce sujet une attitude positive, car il importe, pour beaucoup de nos concitoyens, de combler une lacune dans le système de prévoyance en cas de maladie et de vieillesse. Mais nous ne pouvons admettre que des caisses de retraite bien gérées, aux assises solides – au nombre desquelles on peut ranger la Caisse d'assurance du corps enseignant bernois – se voient intégrées ou que leurs prestations, actuellement avantageuses, soient ramenées avec le temps aux rentes minimales obligatoires. En dépit de toute volonté de se solidariser avec les économiquement faibles, il ne sera pas non plus intéressant pour nos membres de payer des contributions à une

espèce de pool fédéral (il s'agit d'un office central de perception, auquel seraient confiées diverses tâches), dont il est probable qu'il ne restituerait par la suite que des montants parcimonieux. Nous ne nous attendons pas à la perfection. Pour l'heure, on doit reconnaître qu'il n'est guère possible d'élaborer une organisation qui soit techniquement parfaite jusqu'en ses plus subtils détails, mais qu'il faut bien plutôt s'efforcer d'atteindre à ce qui est économiquement, techniquement et politiquement possible. Le 2^e pilier doit voir le jour puis se développer. Si nous lui vouons les soins qu'il requiert, il pourra sans aucun doute devenir un arbre solide, si tant est que les jardiniers lui prodiguent en un juste équilibre la fumure (cotisations) et l'émondage (révisions).

L'Assemblée fédérale a adopté, le 30 juin 1972, la 8^e révision de l'AVS. La première étape de cette révision est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1973, la seconde suivra le 1^{er} janvier 1975. En vertu de ces décisions, les rentes AVS atteindront, dès l'an prochain, les limites suivantes: rente simple, entre 500 et 1000 francs; rente de couple, entre 1000 et 1500 francs.

Lors de la session de mars 1974, le Conseil national a encore voté la modification de la loi AVS qui lui était soumise; il a ainsi ouvert la voie au versement d'une 13^e mensualité. Au cours de la session de juin, qui vient juste de s'achever, le Conseil des Etats s'est rallié aux décisions du Conseil national. Les bénéficiaires de rentes AVS vont donc recevoir en septembre de cette année une rente supplémentaire à titre de compensation du renchérissement; la somme totale nécessaire à ce versement atteint le montant impressionnant de 700 millions de francs en chiffre rond. Ce montant sera pris en charge par le fonds de compensation AVS; les cotisants n'ont pas à verser de contribution spéciale. Ces améliorations des prestations de l'assurance vieillesse et survivants, ainsi que de l'assurance invalidité, ne sont dues qu'en partie à l'accroissement des tendances sociales du peuple suisse; ce qui les motive plus nettement encore, c'est la forte inflation qui règne chez nous.

Nous devrions en toute occasion nous demander où cela va nous mener. De grandes charges fiscales pèsent sur nous tous, et pourtant la plupart des communautés publiques font état de «vaches maigres». La durée moindre de l'activité professionnelle, par suite d'une plus longue formation et d'une mise à la retraite plus précoce, de même que l'augmentation de la durée de la vie, vont aggraver le rapport, d'une part, entre les cotisations encaissées et les rentes versées et, d'autre part, entre la population active et les bénéficiaires de rentes. Le temps n'est pas loin où ces relations devront être réexaminées fondamentalement.

(Texte original: H. Adam. Adapt. française: F. Bourquin)

(A suivre)

Mitteilungen des Sekretariates

Parlamentarische Eingänge

für die Septembersession des Grossen Rates
(Numerierung nach offizieller Liste)

Motion

9. Zürcher und 34 Mitunterzeichner ns. der sozialdemokratischen Fraktion vom 11. 2. 1974

Communications du Secrétariat

Interventions parlementaires

pour la session de septembre du Grand Conseil

Motion

9. Zürcher et 34 cosignataires, au nom du groupe parlementaire socialiste, du 11. 2. 1974

Dekret über die Schulhausbau-Subventionen

Das in der Februarsession 1974 beschlossene Dekret über die Schulhausbau-Subventionen vermag in verschiedener Hinsicht nicht zu befriedigen.

Der Regierungsrat wird beauftragt, bis zum Ablauf der gegenwärtigen Einreichungsperiode (31. März 1976) ein neues Dekret über die Schulhausbau-Subventionen zu unterbreiten. Dabei ist die Angleichung der Ansätze der Primar- und Sekundarschulen vorzusehen. Die Abstufung der Staatsbeiträge ist auf Grund der Schülerzahlen und der Steuerkraft der Gemeinden vorzunehmen.

Interpellationen

26. *Golowin* und 4 Mitunterzeichner vom 12. 2. 1974

Statistik als Grundlage einer volksnahen Schulpolitik

Dem wichtigen Aufsatz von M. Baumberger (Köniz) entnehmen wir u. a. folgende Zahlen: Aus Schulkostenberechnungen (Stadt Bern) lernt man, dass «Besoldungen, Kapitalkosten, Kostenanteile an Schulzahnklinik, Direktionssekretariat, Hausdienst, baulichen Unterhalt, Amortisation usw.» für einen Primarschüler Fr. 2920.-, für einen Sekundarschüler Fr. 3890.- betragen. Die Primarschule (1971, Köniz) kostet 26000 Fr./Klasse, die Sekundarschule 57000 Fr./Klasse. «Die direkten Betriebskosten» betragen für einen Primarschüler 59 Franken, für einen Sekundarschüler 234 Franken.

Es wird festgestellt, dass die bernische Erziehungsdirektion «nicht in die Lage versetzt wird, das für schulpolitische Entscheide nötige statistische Material bereitzustellen» (Schulpraxis, 1, Bern Jan. 74, S. 7).

Als Grundlage für die weitere Diskussion in Bildungsfragen, wie sie 1971/1974 namentlich von Landesring und Sozialdemokraten angeregt wurde, erlauben wir uns anzufragen, wieviel im bernischen Durchschnitt die jährliche Ausbildung eines Primarschülers (in ländlichen und städtischen Verhältnissen), eines Sekundarschülers, eines Gymnasiasten und eines Studenten kostet. (Wichtig scheinen mir auch weitere Zahlen über die Erstellungskosten bei Schulanlagen! Wir lesen, dass die bernische Schuldirektion mit Fr. 300000.- für die Primarschulklasse und Fr. 450000.- für die Sekundarschulklasse rechnet.)

28. *Fleury* und 1 Mitunterzeichner ns. der CVP-Fraktion vom 4. 6. 1974

Mangel an Lehrerstellen

Aus erhaltenen Auskünften geht hervor, dass mehrere Schüler, die ihre Studien nächstens am Lehrerseminar beenden, keine Lehrerstellen finden werden.

Wie erklärt sich die Erziehungsdirektion diese etwas überraschende Situation?

Wurden nicht seinerzeit Nachforschungen unternommen, um solche Unannehmlichkeiten zu vermeiden?

Schriftliche Anfrage

36. *Golowin* vom 19. 2. 1974

Information über ausserbiblische Religionen

Ich bin der Erziehungsdirektion ausserordentlich dankbar, dass sie im Dienst eines zeitgemässen Religionsunter-

Dekret concernant les subventions en faveur de la construction de maisons d'école

A plus d'un égard, le décret concernant les subventions en faveur de la construction de maisons d'école, tel qu'il a été adopté par le Grand Conseil en février 1974, ne donne pas satisfaction.

Le Conseil-exécutif est chargé de soumettre un nouveau décret en la matière jusqu'à expiration de la période actuelle de classement (31 mars 1976), en prévoyant l'harmonisation des taux prévus pour les écoles primaires et secondaires. La graduation des subventions cantonales devra se faire sur la base de l'effectif des élèves et de la force contributive des communes.

Interpellations

26. *Golowin* et 4 cosignataires, du 12. 2. 1974

Les statistiques en tant que fondement d'une politique scolaire populaire

L'important essai de M. Baumberger (Köniz) fournit, entre autres renseignements, les chiffres suivants: d'après le calcul des dépenses scolaires dans la ville de Berne, «les traitements, le coût du capital, les parts aux dépenses de la clinique dentaire scolaire, le secrétariat de la Direction, le service de maison, l'entretien des bâtiments, l'amortissement, etc.» correspondent à des dépenses de l'ordre de 2920 francs par élève de l'école primaire et de 3890 francs par élève de l'école secondaire. L'école primaire (Köniz, 1971) coûte 26000 francs par classe; l'école secondaire 57000 francs par classe. «Les dépenses d'exploitation directes» sont de 59 francs par élève d'école primaire et de 234 francs par élève du degré secondaire.

L'auteur relève aussi que la Direction bernoise de l'instruction publique «n'est pas mise en mesure de fournir les données statistiques nécessaires à la prise de décisions en matière de politique scolaire» (Schulpraxis, No 1, Berne, janvier 1974, p. 7).

Pour disposer d'une base pour la poursuite des discussions sur les problèmes de l'instruction publique, base demandée pour 1971-1974 notamment par l'Alliance des indépendants et les socialistes, nous nous permettons de demander quel est, dans le canton de Berne, le coût annuel moyen des études d'un élève du degré primaire (dans les villes et dans les campagnes), d'un élève du degré secondaire, d'un gymnasien et d'un étudiant. (D'autres chiffres me paraissent importants aussi, notamment le coût de la construction de bâtiments scolaires. L'essai mentionné nous apprend que la Direction des écoles de la ville de Berne compte 300000 francs pour une classe d'école primaire et 450000 francs pour une classe d'école secondaire.)

28. *Fleury* et 1 cosignataire, au nom du groupe PDC, du 4. 6. 1974

Manque de postes pour les instituteurs

Il ressort des renseignements obtenus que plusieurs élèves qui achèveront leurs études prochainement à l'Ecole normale ne trouveront pas de place dans l'enseignement.

Comment la Direction de l'instruction publique explique-t-elle cette situation quelque peu surprenante?

richts der Schüler grundsätzlich die Notwendigkeit von vermehrten Kenntnissen der Lehrer über aussereuropäische Religionskreise feststellt. Als Beispiele, dass es schon 1974 einen Unterricht in dieser Richtung gibt, verweist man mich aber vor allem auf die Tatsache, dass Vorlesungen über das neuere Judentum aufgenommen wurden.

Wie ich bereits feststellte, gehört aber dieses (als Vorstufe des Christentums) in das Betrachtungsfeld des bisherigen Religionsunterrichts! Keiner, der eine Einführung in das Alte Testament genoss, wird die Bedeutung der noch heute im Judentum vertretenen Vorstellungen anzweifeln. Wo es heute vor allem auf geradezu unglaubliche Art fehlt, ist die Kenntnis über die Grösse des Gottesbildes in Glaubenskreisen, die mit unserer neueren Geschichte nicht unmittelbar verbunden sind. (Ich erinnere nur an den fälschlich als «Hinduismus» missverstandenen, ebenfalls die Nächstenliebe kennenden Vishuismus; dann an Veden, Islam, Parsismus, Taoismus usw.) Die Unterschätzung dieser Religionswelten als «artfremd» (!) oder als «heidnische Mythologien» ist heute noch die Hauptquelle aller Vorurteile gegen die Mehrheit der Bevölkerung unserer Erde.

Ich erlaube mir darum, an die Erziehungsdirektion die Zusatzfrage zu stellen: Besteht die Möglichkeit, in die Lehrerausbildung auch kurze Einführungen in jene Heiligen Schriften der Menschheit aufzunehmen, die ausserhalb des von der Bibel geprägten Kulturkreises stehen?

Fremdsprachunterricht

Haben Sie in der heutigen Nummer der Schweizerischen Lehrerzeitung die Ausführungen betreffend Fremdsprachunterricht gelesen und im BSB vom 23. 8. ?

Vollständige Berichte sind auf dem Sekretariat BLV noch erhältlich.

Des études prospectives n'ont-elles pas été entreprises à temps voulu pour éviter de tels désagréments?

Question écrite

36. Golowin, du 19. 2. 1974

Information sur les religions non révélées par la Bible

Je voudrais exprimer toute ma gratitude à la Direction de l'instruction publique, qui constate, elle aussi, qu'il est nécessaire que les professeurs augmentent leurs connaissances des cercles religieux non européens, afin de pouvoir dispenser aux élèves des cours de religion adaptés à notre époque. On me dit que déjà en 1974 l'enseignement religieux est organisé dans ce sens. Mais pour appuyer cette affirmation on me renvoie avant tout au fait que des cours sur le judaïsme moderne ont été introduits. Comme je l'ai déjà fait remarquer, celui-ci fait partie (en tant que précurseur du christianisme) des sujets traités pendant les cours de religion traditionnels! Personne parmi ceux qui ont bénéficié d'un cours d'introduction à l'Ancien Testament ne doutera de l'importance des conceptions que défend aujourd'hui encore le judaïsme. Ce qui ne va vraiment pas aujourd'hui est surtout le manque de connaissance de la grandeur de la divinité dans des communautés religieuses qui ne sont pas liées à notre histoire moderne. (Je voudrais simplement rappeler le vichnouisme assimilé à tort à l'hindouisme et prêchant lui aussi l'amour du prochain; sans parler du védisme, de l'islam, du parsisme, du taoïsme, etc.) Le peu de cas que l'on fait de ces sphères religieuses, considérées comme étrangères à notre race ou encore comme «mythologies païennes», constitue encore aujourd'hui la source principale des préjugés contre la majorité de la population de notre globe.

C'est pourquoi je me permets de poser à la Direction de l'instruction publique la question supplémentaire suivante: y a-t-il une possibilité d'introduire également dans la formation du corps enseignant des cours d'initiations sommaires aux Saintes Ecritures de civilisations qui ne sont pas imprégnées par la Bible?

Vereinsanzeigen – Convocations

Einsendungen für die Vereinsanzeigen in der Nr. 37 müssen spätestens bis *Freitag, 6. September 07.00 Uhr* (schriftlich) in der Buchdruckerei Eicher & Co., Postfach 1342, 3001 Bern, sein. Dieselbe Veranstaltung darf nur einmal angezeigt werden.

Redaktion: Hans Adam, Olivenweg 8, 3018 Bern/Postfach, Telefon 031 56 03 17.

Alle den Textteil betreffenden Einsendungen, ob für die Schweizerische Lehrerzeitung oder das Berner Schulblatt bestimmt, an die Redaktion.

Bestellungen und Adressänderungen an das Sekretariat des BLV, Brunnengasse 16, 3011 Bern, Telefon 031 22 34 16, Postcheck 30-107 Bern.

Redaktor der «Schulpraxis»: H.-R. Egli, 3074 Muri bei Bern, Breichtenstrasse 13, Telefon 031 52 16 14.

Druck: Eicher & Co., Postfach 1342, 3001 Bern.

Rédaction pour la partie française: Francis Bourquin, 5, chemin des Vignes, 2500 Bienne, tél. 032 25 62 54.

Prière d'envoyer ce qui concerne la partie rédactionnelle (y compris les livres) au rédacteur.

Pour les changements d'adresses et les commandes, écrire au Secrétariat de la SEB, Brunnengasse 16, 3011 Berne, téléphone 031 22 34 16, chèques postaux 30-107 Berne.

Impression: Eicher & Co., Case postale 1342, 3001 Berne.